

# LE PAUVRE MATELOT

Opéra (Paris, 1926)  
de **Darius Milhaud**  
sur un texte de **Jean Cocteau**

**Christian Gangneron** mise en scène  
version piano



photo © Jef Rabillon, Festival Les Accroche-Cœurs 2009



compagnie nationale de théâtre lyrique et musical  
direction **Catherine Kollen**

complainte en 3 actes de Darius Milhaud  
composée en 1927 à l'Opéra Comique  
sur un livret de Jean Cocteau

version piano  
mise en scène **Christian Gangneron**  
costumes **Claude Masson**  
lumières **Nicolas Roger**

## distribution

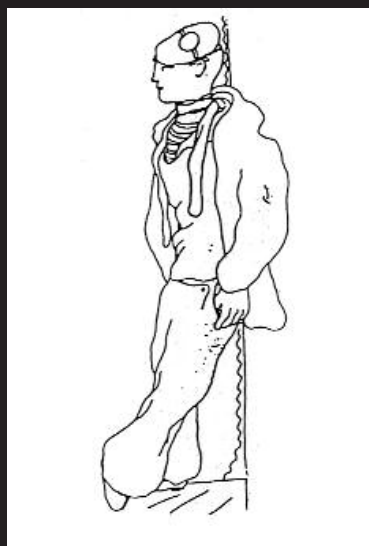
**Eric Trémolières**, *ténor* : le matelot  
**Claudine Le Coz**, *soprano* : sa femme  
**Jacques Bona**, *basse* : son beau-père  
**Jean-Baptiste Dumora**, *baryton* : son ami

**Stéphane Petitjean** : piano

## argument

Le sujet du *Pauvre Matelot* est simple : une femme est sans nouvelles depuis plusieurs années de son mari qui est marin. Malgré l'instance de son beau-père, elle refuse de se remarier. Le mari revient à l'improviste, il va tout d'abord chez un voisin qui le met au courant de la vertueuse attitude de sa femme et de sa misère; le mari veut «voir son bonheur du dehors». Il se fait passer auprès de sa femme pour un ami de son mari, lui raconte que le malheureux est toujours prisonnier, qu'il est souffrant et sans argent, il lui confie qu'il a eu plus de chance et qu'il est très riche et lui demande de passer la nuit chez elle. Elle accepte puis le tue afin de «sauver son mari». Le rideau tombe avant qu'elle ait pu se rendre compte de son erreur et de son crime.

**spectacle disponible en 2017-18**  
**dans les cafés, prisons, maisons retraite**  
**durée 40 mn**  
**public : adultes**  
**en famille à partir de 12 ans**



# LE PAUVRE MATELOT

## Jean-Marc Hoffelé, concertclassic.com, 2010 *Le Pauvre Matelot* selon Christian Gangneron

Voici un quart de siècle que Jacques Bona chante avec fatalisme le père dans ce *Pauvre Matelot* ! Ses comparses-sinon le formidable et étreignant ami de Jean-Baptiste Dumora nouveau venu qui y étrenne son baryton martin ardent (quel beau Pelléas il ferait certainement !) - ont eux aussi vécu dans l'ouvrage de Cocteau et de Milhaud depuis quelques lustres. **Le spectacle de Christian Gangneron n'a rien perdu de son impudeur** – assurée par la proximité physique des chanteurs et du public, par leurs échanges yeux dans les yeux – **et gardé toute sa verve où pointe l'esprit du cabaret réaliste de l'entre-deux guerres autant que la poésie orphique** (inversée ici en tous points, c'est la femme qui tue l'homme pour ne l'avoir pas reconnu).

Madeleine Milhaud a bien eu raison de donner une seconde vie à cet elliptique chef d'œuvre – pas une note pas un mot en trop – en autorisant l'ARCAL à faire voyager la version pianistique de bistro en bistrot. Pour beaucoup elle aura constitué une initiation au monde éloigné, voire abscons, de l'opéra, porté par l'impact physique de la voix des chanteurs, une révélation. Le spectacle a aussi visité les structures carcérales, montrant en prison et devant des prisonniers un crime à l'œuvre, suprême audace. Car il y a du transgressif à tous les étages dans la pièce de Cocteau, et dans la musique de Milhaud un recours aux musiques de genre qui pimentent le réalisme de l'affaire pour le hisser à la hauteur du mythe.

Tous furent admirables, de la femme de Claudine Le Coz au marin haut perché et tentant le diable d'Eric Trémolières, de Bona, père

impuissant et réaliste qui en deux gestes invente un vrai cinéma d'acteur, à cet ami si généreux selon Dumora qui rend le marteau à temps pour l'assassinat, criminel par procuration, et peu importe que mis à part ce dernier, la justesse fut plus qu'aléatoire, l'enjeu est ailleurs. **Chaque personnage montre dans la langue de Cocteau combien il est ambigu, ni noir ni blanc, c'est dans l'interstice justement que la fatalité et le mal se glissent pour faire une mort.**

Cette mort justement, que des années durant les spectateurs ne voyaient qu'en se levant et en se poussant des coudes – le coup de marteau meurtrier était donné alors que le marin dormait allongé à terre – Christian Gangneron et Jean-Paul Davois la donnent à voir de façon emblématique, le marin s'endormant sur le bar, étreignant son sac. Tous voient le coup fatal, et sa suite logique lorsque la femme redresse sa tête et fait voir au père le profil du mort. Scène belle comme l'antique, finement éclairée.

On frémit, le retour aux vraies lumières du bistrot donne la nausée, on était mieux dans l'horreur du spectacle que dans la banalité de la vie. La parfaite Olga Vassilieva referme l'histoire d'une boucle de son piano, qu'elle avait joliment ouverte avec quelques musiques d'ameublement, le temps que spectateurs et chanteurs trouvent leurs marques. **La tournée est finie, le sac, le marteau, la table, la chaise, les projecteurs retrouvent le dépôt, Bona quitte le père, Le Coz la femme, Trémolières, victime consentante, ne mourra plus, l'ami sera orphelin de sa joie de vivre presque incongrue. On ferme ! A moins que, d'ici quelques années, Le Pauvre Matelot ne revienne tenter le sort sur de nouveaux zincs.**

## Le Pauvre Matelot dans les cafés

par Christian Gangneron

Cocteau et Milhaud sont partis d'un fait divers sanglant, qu'ils ont transposé dans le décor d'un café, multipliant les références aussi bien aux musiques de film qu'aux plaintes des musiciens ambulants qui allaient, racontant des histoires de crimes.

La beauté de cette œuvre tient à la façon dont Cocteau et Milhaud ont réussi à transfigurer le fait divers en un émouvant poème lyrique populaire. On y reconnaît un mélange de réalisme et de lyrisme, de quotidienneté et de poésie, qui s'épanouira dans certains films français d'avant-guerre.

L'histoire se réfère à toute une mythologie du cinéma. Le père, pour disqualifier la «folie» de sa fille, lui reproche «d'être un personnage de cinéma», folle de ce fou. Et, en un sens, ce sont bien deux folies qui s'affrontent : l'une féminine, dominée par des images hallucinatoires, et comme définitivement installée dans la douleur de l'attente, l'autre masculine, la passion d'un aventurier qui joue avec sa vie, et qui, de façon sadique, élabore un jeu dont la partenaire doit ignorer la règle. La rencontre fatale de leurs folies ordinaires : ce thème séduisait Milhaud car il y voyait la possibilité de traiter un fait divers comme une tragédie. Pourtant, jamais sa musique ne s'autorise à hurler à la mort, elle enveloppe le drame d'une émotion trouble, doucement équivoque. Loin de tout pathétisme, elle s'ouvre à la poésie, respectueuse du mystère d'un geste, ne prétendant jamais dévoiler ce qui peut l'être, «l'incrassable noyau de la nuit».

Le parti-pris de jouer cette pièce dans le décor naturel d'un café, tient à l'idée que sous l'écriture de Cocteau/Milhaud, réalisme et poésie sont de mèche ; c'est en poussant au plus fort l'effet de réalité qu'on a le plus de chances d'en saisir la poésie.

## Christian Gangneron

Christian Gangneron fut dramaturge au Théâtre Royal de la Monnaie et au Ballet du XXème siècle, puis assistant de production à l'Opéra de Nancy. En 1983, il fonde l'Arcal qu'il dirige jusqu'en 2009. Dans ce cadre, il met en scène des opéras de chambre baroques ou contemporains. Il dirige, de 1988 à 1990, le CNIPAL. Au Festival d'Innsbruck, pendant quatre ans, il fait équipe avec René Jacobs (opéras de Cavalli, Hændel et Mozart).

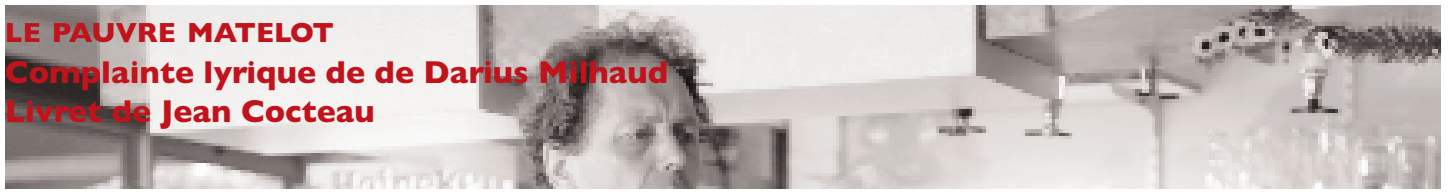
Au Festival d'Avignon, il met en scène *Le Miracle secret*, création mondiale de Martin Matalon. Invité par Alan Curtis à Berkeley, il met en scène *La Schiava liberata* de Jommelli. De 1997 à 2011 avec l'Arcal, il met en scène *Castor et Pollux* de Rameau, *L'Orfeo* de Monteverdi, *Agrippine* d'après Haendel, *Raphaël, reviens !* un opéra pour enfants de Bernard Cavanna, *La Verità in cimento* d'Antonio Vivaldi avec J.-Ch. Spinosi et l'Ensemble Matheus, *Opérette* de W. Gombrowicz, musique d'Oscar Strasnoy, *Riders to the sea* de Vaughan Williams (création en France); en 2008 *Les Sacrifiées* opéra de Thierry Pécou sur un texte de Laurent Gaudé; en 2011 *Les Epoux* de Matteo Franceschini sur un texte de Philippe Dorin.

En parallèle de l'Arcal, il termine en 1998 à l'Opéra de Metz une trilogie Mozart-Da Ponte avec *Don Giovanni*. Il réalise à la demande du CDN de Sartrouville, 3 petites formes théâtrales dans le cadre de l'édition 2003 de la Biennale Odyssées 78 où il revient en 2005 avec *3 pièces pour l'acteur*, et à Venise avec *Pia de Tolomei* de Donizetti pour La Fenice. En 2011-12: il reprend *Les Noces de Figaro* à l'Opéra d'Avignon et l'Opéra de Massy et assure la création de *Zazie* de Matteo Franceschini au Théâtre du Châtelet. En 2013: il signe la mise en scène de la création de l'opéra *Les Lessiveuses* de Thierry Machuel sur un livret de Yamina Zoutat. La saison 2014-15 le voit assurer la mise en scène de *La Haine de la musique*, de Daniel D'Adamo, monodrame pour un comédien, ensemble instrumental et électronique, d'après un essai de Pascal Quignard (création mondiale), avec l'ensemble TM+.

## LE PAUVRE MATELOT

Complainte lyrique de de Darius Milhaud

Livret de Jean Cocteau



mise en scène **Christian Gangneron**

version piano avec l'aimable autorisation de Madeleine Milhaud

distribution chanteurs **Eric Trémolières, Claudine Le Coz, Jacques Bona, Jean-Baptiste Dumora** ou **Philippe Cantor**

piano **Stéphane Petitjean**

6 personnes en tournée

**272 représentations** depuis 1984 :

**tournées territoriales dans des cafés en partenariat avec :**

**Act'Art 77**, Organisme culturel et artistique du Conseil général de Seine-et-Marne

**Le Moulin du Roc**, Scène nationale de Niort

**La Ferme du Buisson**, Scène nationale de Marne-la-Vallée

**La Clef des Chants**, association régionale de décentralisation lyrique  
Région Nord - Pas de Calais

**L'Estive**, Scène nationale de Foix

**Grand Théâtre / Opéra de Reims**

**Angers Nantes Opéra**

**Théâtre Impérial de Compiègne / Espace Jean Legendre**, Scène nationale de l'Oise

**L'Onde - théâtre et centre d'art de Vélizy-Villacoublay**

**Le Pays de Chaumont** et **Fugue à l'Opéra** dans les bistrots de pays

**C<sup>té</sup> de Communes de l'Etampois Sud Essonne** au Silo de Méréville

**des festivals en France et à l'étranger :**

**Festival Les Malins Plaisirs** Montreuil-sur-Mer

**Piccolo Festival Positano** Italie

**Festival de Stockholm** Suède

**Automne en Normandie** Rouen

**Teatru Manoel** La Valette, Malte

**Opéra Pique Nique** à la Maison Aragon-Triolet avec le Conseil Général des Yvelines

**des établissements pénitentiaires :**

Maisons d'arrêt de La Roche-sur-Yon, Fontenay-le-Comte, Angers, Le Mans, Laval, Nantes, Châlons-en-Champagne

**12 971 spectateurs**



**Retrouvez "Le Pauvre Matelot" en vidéos sur le net**

**JT de TFI** : [http://www.wat.tv/video/opera-se-joue-cafe-lx6pl\\_2eyxv\\_.html](http://www.wat.tv/video/opera-se-joue-cafe-lx6pl_2eyxv_.html)

**JT de France 3** : <http://www.youtube.com/watch?v=KWf53DfQIf8>

**France 3 Culture Box :**

<http://www.francetv.fr/culturebox/le-pauvre-matelot-opera-de-darius-milhaud-joue-au-bistrot-l6999>

**Pica TV :**

[http://www.dailymotion.com/swf/xd52fv\\_le-pauvre-matelot-809290](http://www.dailymotion.com/swf/xd52fv_le-pauvre-matelot-809290)

## Biographies des artistes

### Eric Trémolières, ténor

Sa carrière de chanteur s'est orientée de façon privilégiée vers le répertoire contemporain et la musique ancienne sans délaisser pour autant le répertoire romantique. **Il chante comme soliste dans de nombreux oratorios**: Festivals d'Art sacré de Paris, de Flandres, d'Auvers sur Oise, d'Ambronay, de la Chaise-Dieu, festival Archipel à Genève, Festival des Cathédrales en Picardie, Abbaye aux Dames de Saintes, Théâtre du Châtelet & des Champs-Élysées Salle Pleyel...

**Il participe aux ensembles** Venance Fortunat, Gilles Binchois, Absalon, Métamorphoses, Clément Janequin, Variations, Les Jeunes Solistes, les Solistes de Lyon Bernard Tétu, l'ensemble XVIII-21 de Jean-Christophe Frisch, et en musique contemporaine, avec le quatuor Vox Nova et le Groupe vocal de France. **A l'Opéra**, on peut l'entendre dans *Acis et Galatée* de Haendel, *Le Jeu de Daniel*, *La Betulia liberata* de Mozart, *La Scala di sèta* de Rossini, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et Lully, *le Salon Rossini* spectacle de Mireille Larroche avec la Péniche Opéra, *Bastien et Bastienne, suite et fin... pasticcio* autour de l'opéra de Mozart (mes François Rancillac, dir. Pascale Jeandroz) ou dans des œuvres contemporaines : *Micromégas* de Paul Méfano (enregistrement Radio France), *Von Heute auf Morgen* de Schönberg à la Péniche Opéra, *Les Enfants d'Izieu* de N.G.Dao, *Le vin herbé* de Franck Martin à l'Opéra Bastille, *L'Indien des neiges* de Joël Jouanneau et Jacques Rebotier à l'Opéra de Lyon...

On a pu l'entendre avec Colette Alliot-Lugaz et l'orchestre des Pays de Savoie (dir. Mark Foster) dans des extraits d'œuvres d'Offenbach ainsi que dans les *Illuminations* de Britten avec l'orchestre de chambre de Valenciennes.

Il participe à deux productions de l'Arcal : *Le pauvre Matelot* et *l'Occasion fa il ladro* de Rossini (mes Dan Jemett, dir. J.-C. Spinosi) au Théâtre des Champs-Élysées puis en tournée.



### Claudine Le Coz, soprano

Après ses 1<sup>ers</sup> prix de chant et d'art lyrique au CNSM de Paris dans les classes de Christiane Eda-Pierre et de Michel Roux, Claudine Le Coz se perfectionne notamment auprès de Rachel Yakar, Teresa Stich-Randall, Hans Hotter ou encore Barbara Hendricks. Elle aborde alors une carrière entre opéra, oratorio et récital. Elle participe aux créations de *Daphnis et Alcimadure* de Mondonville et des *Pèlerins de La Mecque* de Gluck (dir. René Jacobs). Jean-Claude Malgoire fait appel à elle pour l'*Alceste* de Lully. Elle chante Pamina et Marcelline dans *Les Noces de Figaro* (dir. J.-C. Malgoire). Avec l'Arcal et J.-C. Frisch, elle donne plus de 50 représentations de *Castor et Pollux* (Rameau), dont la version fait l'objet d'un enregistrement et d'une reprise à la Fenice.

Sollicitée par des metteurs en scène tels que C. Gangneron ou Michael Lonsdale, elle aborde le répertoire du XX<sup>e</sup> siècle (*Le Pauvre Matelot* et *Les Malheurs d'Orphée* de Milhaud, *Le Tour d'Ecrou* de Britten, *Jeanne au Bûcher* d'Honegger). Elle participe à la création de plusieurs opéras de Georges Aperghis (*Liebestod*, *Je vous dis que je suis mort*, *L'écharpe rouge*) dans des mises en scène de M. Lonsdale ou André Engel. Elle crée *O.P.A Misa* de Denis Levaillant (dir. Philippe Nahon, mes André Engel, décors et costumes Enki Bilal) ainsi que *Les Naufragés de l'Olympe* de Giovanni Marini. Elle est aussi l'interprète en concert de Maurice Ohana, Jacques Rebotier, Edgar Varèse, Fénelon, Marc Monet, Jonathan Harvey ou Charles Chaynes.

**En oratorio**, Claudine Le Coz collabore avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, la Grande Ecurie de J.-C. Malgoire, Bernard Tétu, Stéphane Cardon, Bernard Thomas ou encore Jean-Walter Audoli.



### Jacques Bona, basse

Jacques Bona a abordé de nombreux genres musicaux : **chant grégorien, oratorios classiques, récitals de lieder, créations contemporaines et toutes formes de musiques écrites pour la scène lyrique ou adaptées.**

Son goût pour les découvertes musicales l'a souvent dirigé vers le **théâtre musical** ou l'**opéra actuel** (ouvrages de Georges Aperghis, Adrienne Clostre, Claude Prey, Sylvano Bussotti, Gérard Pesson, François-Bernard Mache...). Mais il a interprété aussi la **musique des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles**, en particulier sous la direction de Jean Claude Malgoire, Michel Corboz, William Christie ou Hervé Niquet, dans de **grandes réalisations « baroques »** : *Tancredi* de Campra, *Le Retour d'Ulysse* de Monteverdi, *Atys* de Lully, *Jephthé* de Montéclair, *Les Indes Galantes* de Rameau, *Médée* de Charpentier, *Le Triomphe d'Iris* de Clérambault etc. Il a participé à certaines productions lyriques de l'Atelier Péniche Opéra (*Ubu* de Vincent Bouhot), de l'Arcal (*La Confession Impudique* de Bernard Cavanna, *Le Pauvre Matelot*, *l'Ormino* de Cavalli (avec tournée en 2007), de l'Atelier Lyrique de Villeurbanne - Cie Annie Tasset (*Aux sources du fleuve* de Gérard Garcin - 2005 Festival Berlioz de La Côte-St André), de l'ensemble orchestral Ostinato (*Krapp* de Marcel Mihalic - 2007 BNF Paris), de la Cie Rebotier-Voque (*Les trois jours de la queue du dragon* en 2008-09).



Basse soliste de nombreux oratorios, il collabore régulièrement à des concerts (Abbaye de Ligugé, Festival d'Île de France, Festival du Thoronet) et à des enregistrements des ensembles Gilles Binchois (dir. Dominique Vellard) et des Solistes de Lyon (dir. Bernard Tétu). Il a enseigné le chant au CNR de Caen, au CNR de Paris (Département de Musique Ancienne) et au Conservatoire Hector Berlioz du Xe arrondissement de Paris.

### Jean-Baptiste Dumora, baryton

Soliste dès l'âge de douze ans au sein d'un chœur d'enfants, Jean-Baptiste Dumora poursuit sa formation à Vichy puis Lyon au CNR et au CNSMD. Il intègre rapidement l'Atelier Lyrique puis la troupe de l'Opéra National de Lyon et s'y perfectionne auprès de José Van Dam, François Le Roux, Anthony Rolfe-Johnson, Howard Crook... Entre 1991 et 1998, il aborde de nombreux rôles à Lyon, à l'Opéra-Comique, à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille, au Festival de Verbier et travaille sous la direction de chefs tels que Kent Nagano, John Nelson, Yuri Temirkanov...

Il collabore avec l'Arcal et C. Gangneron pour Pollux dans *Castor et Pollux* de Rameau, l'Ami dans *Le Pauvre Matelot*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, rôle qu'il reprend avec Michel Fau (dir. J.-F. Verdier). On peut l'entendre régulièrement au festival «Sorrù in musica» en Corse dans des mises en scène d'Alain Garichot (Bartolo du *Barbier de Séville*, Albert de *Werther* ou encore le rôle titre du *Falstaff* de Verdi). Il a été l'Agamemnon de *La Belle Hélène* à l'Opéra de Rennes et Gabriel dans *Zazie* de Matteo Franceschini au Théâtre du Châtelet puis à Lecce en Italie. Il se produit avec des ensembles baroques : Les Talens Lyriques, Les Paladins, Amarillis, Stradivaria, XVIII-21, Le Concert Spirituel, Les Nouveaux Caractères, Les musiciens du Bach Collegium Japan avec qui il chante le rôle-titre de *l'Orfeo* de Monteverdi.

Au concert, son répertoire inclut les *Passions* et *Cantates* de Bach, les *Requiem* de Mozart, Fauré, Duruflé, Brahms, *La Création* de Haydn ou encore *L'Enfance du Christ* de Berlioz.

**La musique de chambre, la mélodie et le lied sont une partie prépondérante de sa vie musicale** ; il s'est produit dans les *Rückert Lieder* de Mahler avec l'ensemble instrumental de Basse-Normandie, dans *La Bonne Chanson* de Fauré avec le Quatuor Debussy. Il a été le récitant et chanteur d'un concert avec l'orchestre de l'Opéra de Reims intitulé *Un conteur nommé Ravel*. Il travaille en compagnie des pianistes Bruno Robillard, Hélène Lucas, Stéphane Petitjean, Françoise Tillard et notamment Didier Puntos pour l'enregistrement de la première intégrale des mélodies d'André Messager paru chez Séléna. Récemment vient de sortir un disque Schubert avec le *Winterreise* dans une version arrangée et dirigée par François Bernard.

En 2014-15, il interprète le rôle titre de *Don César de Bazan* de Massenet en tournée avec les Frivolités parisiennes, il reprend le rôle de Gabriel dans *Zazie* à l'Opéra de Reims, il est à la Philharmonie de Paris pour une adaptation d'*Alice au pays des merveilles* du même Matteo Franceschini avec l'orchestre d'Île-de-France. Il est aussi Don Adronico dans une version mise en espace du *Don Procopio* de Bizet avec la Capella Forensis.

### Stéphane Petitjean, piano

Après des études de piano et de violon au Conservatoire de Nancy, Stéphane Petitjean est admis à l'âge de 14 ans au CNSM de Paris dans la classe de Pierre Sancan où il obtient un 1<sup>er</sup> Prix de piano et de musique de chambre. Attiré par le répertoire lyrique, il devient répétiteur à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris. **Il se produit en récital avec Nathalie Stutzmann, Jean-Philippe Lafont, Viorica Cortez, Natalie Dessay, Laurent Naouri...**

**Il est également chef de chant de nombreuses productions d'opéras** (Arcal, Metz, Opéra-comique, Théâtre du Châtelet, Festival d'Aix-en-Provence), en collaboration avec des chefs tels que Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Christoph von Dohnányi, Peter Eötvös, Armin Jordan, Kent Nagano ou Simon Rattle.

**En 1997, il dirige la Chauve-Souris** de J. Strauss, dans la production de Patrice Caulier et Moshe Leiser. L'année suivante, le Festival d'Aix-en-Provence l'invite à être l'assistant du chef d'orchestre David Stern et à jouer pour de nombreux récitals. Il est également pianiste et arrangeur de l'Ensemble Sorties d'Artistes regroupant divers solistes d'orchestres parisiens avec lesquels il enregistre des disques et effectue plusieurs tournées au Japon.

**En 1999, il dirige La Belle Hélène avec les solistes de l'Orchestre de Paris**, avec qui il collabore toujours régulièrement.

**Ardent défenseur du répertoire léger**, il a dirigé *Phi-Phi* et *La Fille de madame Angot*. En septembre 2003, Kent Nagano le choisit comme chef associé sur *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Los Angeles puis *Falstaff* en 2005.

Cette même année, il dirige une nouvelle production du *Balcon* de Peter Eötvös aux théâtres de Besançon et de Dijon.

Sa discographie comprend également un enregistrement de mélodies inédites de Reynaldo Hahn avec Catherine Dune et Didier Henry.



Photo © d.r.





**compagnie nationale de théâtre lyrique et musical**  
direction Catherine Kollen

Créé en 1983 par Christian Gangneron, et dirigé depuis 2009 par Catherine Kollen, l'Arcal a pour but de rendre l'opéra vivant et actuel pour tous nos contemporains, y compris ceux qui se pensent les plus éloignés de cet art, pour « rendre sensible » et être source de questionnement à soi-même et au monde.

Pour atteindre son rêve, l'Arcal travaille selon des axes complémentaires :

-La **création** de spectacles de théâtre lyrique et musical, combinant chaque année opéra de chambre (de 17 à 50 personnes en tournée) et formes légères hors-les-murs (de 2 à 5 personnes en tournée), avec un esprit gourmand de découverte qui s'est traduit depuis 32 ans par 61 productions, de Monteverdi à aujourd'hui, dont 19 partitions nouvelles commandées à des compositeurs et de nombreuses œuvres des 17e, 18e et 20e siècles redécouvertes ;

-La **diffusion** de ses spectacles en tournée, avec 60 à 80 représentations par saison (soit 1 924 depuis sa fondation), dans des lieux très variés, touchant ainsi un large public :

-des maisons d'opéras,

-des théâtres non spécialisés (scènes nationales et conventionnées, centres dramatiques nationaux, théâtres de ville, festivals...),

-des lieux atypiques : écoles maternelles et primaires, cafés, prisons, salles des fêtes, hôpitaux, maisons de retraite, appartements, églises, permettant de provoquer des rencontres passionnantes avec des personnes qui ne connaissent pas l'opéra ;

-L'**accompagnement de jeunes artistes des arts de la scène lyrique** (chanteurs, metteurs en scène, écrivains, compositeurs, comédiens, marionnettistes, chefs d'orchestre, orchestres, vidéastes, scénographes...) par des actions de formation, d'insertion professionnelle, de rencontres, d'expérimentations, lors de résidences-laboratoires, de compagnonnage, et de prêt de salles de répétition ;

-L'**accompagnement de nouveaux publics** par des actions spécifiques de sensibilisation ou de pratique artistique, dans les écoles, collèges et lycées, les conservatoires, les quartiers en difficulté, les maisons de retraite, les prisons, les zones rurales, les hôpitaux (600 heures et 3000 bénéficiaires par an), voire même avec des opéras chantés par des enfants (*Brundibar* en 2014 et 2015, *A propos de Bottes* en 2015, *Désarmés* en 2017).

L'Arcal est implanté en Île-de-France, avec des studios de répétition à Paris dans le 20e, rue des Pyrénées, et développe une importante activité sur tout le territoire, de Paris à la grande couronne, des zones urbaines aux zones rurales, en partenariat avec de nombreux théâtres, dont notamment :

- Le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène Nationale (78), où l'Arcal est artiste associé ;

- L'Opéra de Massy (91) ;

- La Maison de la Musique de Nanterre (92), La Barbacane à Beynes (78), Le Silo de Farine de Froment à Méréville (91) avec la Communauté de Communes de l'Etampois Sud-Essonne, où l'Arcal fait de nombreuses résidences de création ;

- L'Athénée-Théâtre Louis Juvet (75), où l'Arcal diffuse régulièrement ses créations ;

- Les écoles maternelles et primaires du 20e arrondissement de Paris et le Collège George Duhamel (Paris 15e) ;

et avec le soutien de ses partenaires publics :

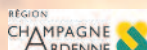
DRAC Île-de-France (Ministère de la Culture et de la Communication)

Région Île-de-France

Ville de Paris

Conseil Départemental de l'Essonne & Conseil Départemental des Yvelines

L'Arcal est depuis 2000 et jusque fin 2016 en résidence à l'Opéra de Reims et en Champagne-Ardenne, avec le soutien de la DRAC Champagne-Ardenne et la Région Champagne-Ardenne.



## Les derniers spectacles créés par l'Arcal :

-**Le Couronnement de Poppée** de Monteverdi (Venise, 1642)  
mise en scène **Christophe Rauck**  
direction musicale **Jérôme Correas** et **les Paladins**  
création 2010 - 44 représentations en 2010 & 2011

-**My Way to hell** électropéra de Matteo Franceschini & Volodia Serre (commande de l'Arcal)  
mise en scène **Volodia Serre**  
direction musicale **Matteo Franceschini**  
création 2010 - 27 représentations en 2010 & 2011

-**Histoire du Soldat** de Stravinsky et Ramuz (Lausanne, 1918)  
mise en scène **Jean-Christophe Sais**  
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**  
création 2011 - 34 représentations en 2011, 2012, 2013 & 2014

-**Caligula** opéra pour marionnettes de Pagliardi (Venise, 1672)  
mise en scène **Alexandra Ruebner & Mimmo Cuticchio**  
direction musicale **Vincent Dumestre** et **Le Poème Harmonique**  
création 2011-12 - 40 représentations depuis 2011

-**Le Retour d'Ulysse dans sa patrie** de Monteverdi (1640)  
mise en scène **Christophe Rauck**  
direction musicale **Jérôme Correas** et **les Paladins**  
création 2013 - 25 représentations en 2013

-**L'Empereur d'Atlantis** de Viktor Ullmann (Terezin, 1943)  
mise en scène **Louise Moaty**  
direction musicale **Philippe Nahon** et **Ars Nova**  
création 2014 - 12 représentations en 2014 - reprise en 2015

-**Armida** de Haydn (Eszterháza, 1784)  
mise en scène **Mariame Clément**  
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Cercle de l'Harmonie**  
création 2014-15 - 10 représentations en 2014-15

-**Dansékinou** conte vocal pour les 3-6 ans  
de **Jonathan Pontier** et **Jérôme Ruillier** (commande)  
mise en scène **Sylvain Maurice & Aurélie Hubeau**  
résidence de création 2013-14 - 116 représentations depuis 2014

-**La Petite Renarde rusée** de Janacek (Brno, 1924)  
mise en scène **Louise Moaty**  
direction musicale **Laurent Cuniot** et **TM+**  
réorchestration pour 16 musiciens - création 2015-16  
15 représentations en 2016 & 2017

-**Conte de Liberté/Journal d'un disparu** de Janacek  
d'après **Le Journal d'un disparu** tissé avec les poèmes de Papusza  
conception & mise en scène **Louise Moaty**  
direction des études musicales & linguistiques **Irène Kudela**  
création 2015-16 - 8 représentations en 2016 & 2017

-**Zazie** d'après *Zazie dans le métro* (Raymond Queneau)  
de **Matteo Franceschini** et **Michel Beretti** - mise en scène  
**Christian Gangneron**, orchestre de l'Opéra de Reims  
création de la nouvelle version en 2015

## à venir :

-**Chimène ou Le Cid** de Sacchini (Fontainebleau, 1783)  
mise en scène **Sandrine Anglade**  
direction musicale **Julien Chauvin** et **Le Concert de la Loge**  
création 2016-17

-**Désarmés Cantique** d'**Alexandros Markeas** d'après l'œuvre  
homonyme de **Sébastien Joanniez** (commande de l'Arcal)  
mise en scène & adaptation **Sylvain Maurice**  
**TM+ Ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui**  
création avril 2017 au Théâtre Sartrouville Yvelines CDN

-**Didon et Enée** de Purcell (Londres, 1689)  
mise en scène **Catherine Kollen**  
direction musicale **Johannes Pramsohler** et **L'Ensemble Diderot**  
création 2017-18